

Exposition
23.09 — 13.02

Hossein Valamanesh

Puisque tout passe





Sommaire

1. Mode d'emploi	4
2. À propos de l'Institut des Cultures d'Islam	5
3. Préparer la visite	6
4. Découvrir l'exposition <i>Puisque tout passe</i>	9
a. L'artiste Hossein Valamanesh	11
b. Parcours commun	12
i. Focus sur l'œuvre <i>This will also pass</i>	
ii. Focus sur l'œuvre <i>Enter</i>	
iii. Focus sur l'œuvre <i>The Lover Circles his own Heart</i>	
iv. Focus sur l'œuvre <i>Daily Bread</i>	
v. Focus sur l'œuvre <i>Sifting Through, Gold was found here</i>	
c. Parcours supplémentaire pour les cycles 3 et 4	22
i. Focus sur l'œuvre <i>Seven Steps</i>	
ii. Focus sur l'œuvre <i>Lotus Vault 2</i>	
5. En lien avec les cultures d'Islam	26
6. Offre de médiation	30
7. Prolonger la visite	32
8. Informations pratiques	38

Visuel

Longing Belonging, 1997

© Hossein Valamanesh, ADAGP, Paris, 2021,

crédit photo : M Kluvanek

Visuel de gauche

Where do you come from?, 2013

© Hossein Valamanesh, ADAGP, Paris, 2021,

crédit photo : M Kluvanek



1. Mode d'emploi

Ce dossier conçu par l'équipe des publics de l'Institut des Cultures d'Islam (ICI) est destiné aux enseignants de toutes les disciplines, de la maternelle au cycle 4. L'intention est de vous familiariser avec l'ICI et de vous proposer des outils pour préparer une visite de l'exposition et la prolonger en classe.

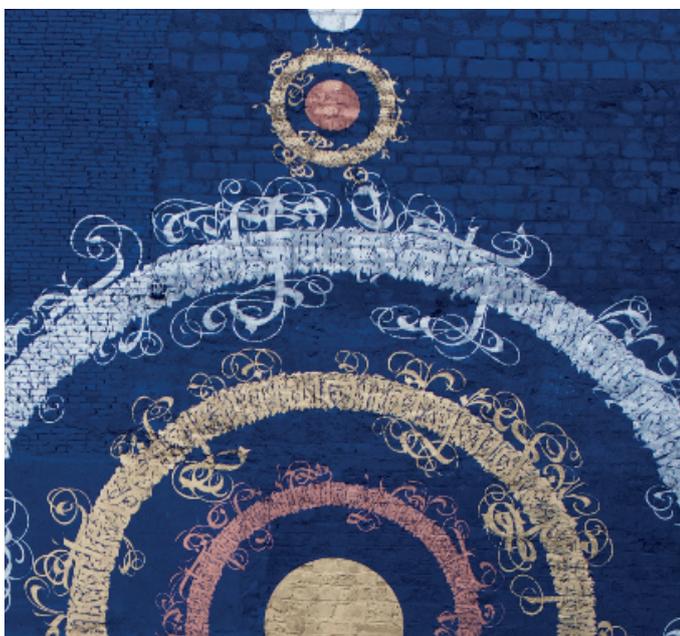
Afin de **préparer la visite**, nous vous proposons des définitions ainsi qu'une approche méthodique pour interpréter les œuvres d'art contemporain présentées dans cette exposition. Nous vous recommandons de les présenter en classe, préalablement à la visite.

Pour **découvrir l'exposition *Puisque tout passe***, une présentation de l'artiste Hossein Valamanesh ainsi qu'une sélection d'œuvres vous sont proposées pour vous aider à développer les thématiques de l'exposition avec vos élèves. Ce parcours pédagogique regroupe cinq œuvres qui constituent un tronc commun à tous les cycles et se prolonge par deux autres œuvres pour le cycle 3 et 4. Les œuvres sont présentées par un texte synthétique ainsi que des pistes de réflexion autour de l'œuvre et d'un thème choisi du programme sous forme de questions à adresser aux élèves. Ce dossier propose un aperçu des sujets qui guideront les discussions lors de la visite à l'ICI.

À la fin de ce dossier, des notions complémentaires **en lien avec les cultures d'Islam** ainsi qu'une sélection d'ouvrages disponibles à la Bibliothèque Fleury Goutte d'Or vous permettent de développer et **prolonger les sujets de la visite** en classe.

Le service des publics de l'ICI se tient à votre disposition pour vous accompagner dans la préparation de votre venue avec vos classes.

2. À propos de l'Institut des Cultures d'Islam



Établissement culturel de la Ville de Paris situé dans le quartier de la Goutte d'Or, l'ICI fait connaître la diversité des cultures d'Islam et leur dynamisme dans la création contemporaine en proposant des expositions, concerts, conférences, projections-débats et ateliers, ainsi qu'une offre dédiée au jeune public.

De l'Afrique à l'Asie en passant par l'Europe et le Moyen-Orient, les cultures d'Islam sont multiples et inspirent les artistes, quelles que soient leurs origines, leurs attaches, leurs croyances ou leur nationalité. À travers leur regard, l'ICI bouscule les préjugés et présente l'actualité de ces cultures partout dans le monde.

L'ICI propose également une offre de cours de langues et de pratiques artistiques, ainsi que des visites thématiques du quartier de la Goutte d'Or.

Toutes les activités se répartissent sur deux bâtiments, qui comportent chacun des espaces d'exposition et des salles de cours. Le site de la rue Léon dispose également d'un patio, d'une scène à ciel ouvert et d'un restaurant (La Table Ouverte) tandis que l'on trouve un hammam dans celui de la rue Stephenson. Une salle de prière, gérée par une association culturelle, occupe le premier étage de ce bâtiment, dans une configuration inédite et respectueuse de la loi de 1905.



Musée ou centre d'art ?

En plus des expositions temporaires, un musée met en avant une collection d'œuvre d'art qui y est installée de manière permanente et qui appartient à l'institution. L'Institut des Cultures d'Islam propose deux expositions temporaires par an mais ne met pas en place de collection permanente ouverte au public : c'est un centre d'art. Le but est de promouvoir la création contemporaine et l'expérimentation artistique. C'est dans cette démarche que certains artistes sont invités à produire une œuvre spécialement pour une exposition.

3. Préparer la visite

Afin de préparer la visite de l'exposition, nous vous proposons des définitions pour décrypter le vocabulaire de l'art contemporain ainsi qu'une approche méthodique pour interpréter les œuvres présentées dans cette exposition. Nous vous recommandons de présenter ces mots-clés et cette approche en classe, préalablement à la visite.

Une fois sur place, et pour favoriser de bonnes conditions de visite à l'ICI, la médiatrice ou le médiateur rappelleront au groupe quelques consignes indispensables pour une bonne appréciation des œuvres dans le respect des autres visiteurs et équipes de l'ICI.

Les mots-clés de l'art contemporain

L'art contemporain dispose d'un vocabulaire spécifique. Les définitions qui vous sont proposées dans ce dossier offrent un cadre permettant d'appréhender au mieux votre visite à l'ICI. Cette sélection n'est pas limitative pour autant.

Artiste : Être artiste est un métier qui consiste à créer des œuvres. Il existe des artistes dans tous les pays et à toutes époques. L'art est universel. Aujourd'hui plus que jamais, les artistes expérimentent et posent des questions qui visent à engager une réflexion. Être artiste, c'est partager des idées et des émotions autant que réfléchir à l'esthétique de l'œuvre.

Démarche : La démarche d'un artiste est le processus créatif qui guide la réalisation de ses œuvres, comme des lignes directrices. Sa démarche artistique est ce qui caractérise son engagement global et le distingue des autres artistes.

Œuvre d'art : Une création qui existe pour elle-même et se présente sous différentes formes (peinture, dessin, sculpture, photographie, installation, performance, vidéo, numérique, etc.). Elle est une expression originale et une manifestation de la vision du monde d'un artiste.

Art contemporain : « Contemporain » signifie ce qui est de notre temps. L'expression « art contemporain » désigne non seulement l'art d'aujourd'hui mais aussi un courant artistique qui apparaît dans les 1960. Les artistes explorent les sujets qui animent notre époque et utilisent une large gamme de modes d'expression (sculpture, peinture, vidéo, installation, performance, création numérique, etc.).

Commissaire d'exposition : Désigne la personne qui choisit le thème d'une exposition, sélectionne les œuvres, établit des relations entre celles-ci et définit leur positionnement dans l'espace. Elle supervise chaque étape de l'exposition (transport, montage, écriture des textes...).

Comment analyser une œuvre d'art contemporain ?

Apprécier l'art, ça s'apprend. Plus on voit des choses, plus on peut comparer et élargir ses goûts, afin de développer une curiosité pour l'art. Pour entraîner vos élèves, voici une approche méthodique répartie selon trois niveaux de lecture – pouvant se chevaucher – à adopter lorsque ceux-ci se trouvent devant une œuvre d'art contemporain.

Observer

Prendre son temps. Ne pas chercher le jugement esthétique.

- Qu'est-ce qui attire l'œil en premier ? Pourquoi ?
- Détailler l'œuvre. Quels éléments la composent ? Comment s'inscrit-elle dans l'espace (2D, 3D, les deux) ?
- Analyser le processus de fabrication (médium, techniques, gestes de l'artiste, etc.) et les caractéristiques de l'œuvre (couleurs, lignes, textures, composition, taille, etc.).

Ressentir

L'art suscite des émotions. Chacun doit pouvoir se sentir libre d'apprécier ou non une œuvre. Il s'agit de s'autoriser à sentir et exprimer les effets qu'une œuvre procure sur soi.

- Convoquer le souvenir d'une première impression au contact d'une œuvre. Est-ce que cette perception a changé ? Et après avoir pris connaissance du propos de l'artiste ?
- Quelles émotions et sensations ressentez-vous en présence de l'œuvre (joie, émerveillement, curiosité, amusement, étonnement, malaise, indignation, etc.) ?
- Est-il possible de faire des associations à des expériences vécues, des idées, des émotions déjà éprouvées, des ambiances ?

Comprendre

Chercher à comprendre le ou les sens de l'œuvre.

Il est possible de consulter le « cartel » qui est comme la carte d'identité de l'œuvre et se situe près d'elle. Il indique en général le nom de l'artiste, le titre de l'œuvre, la date de sa création et offre une description de l'œuvre en quelques lignes.

- Quel est le titre de l'œuvre ? Quel est le sujet et comment est-il représenté ? Quels sont les propos de l'artiste ? Tracer des liens entre ces informations avec ce que l'on voit et ce que l'on ressent.
- Analyser comment la scénographie, à savoir les choix de présentation de l'œuvre (position dans l'espace, présence d'autres œuvres autour) a une influence sur notre interprétation de l'œuvre.
- Chercher ailleurs. À quoi cela fait-il penser ? Puiser dans ses connaissances et faire des associations avec d'autres œuvres ou images (publicité, actualité, internet, etc.).
- Solliciter l'éclairage de l'équipe de médiation de l'ICI au sujet de l'artiste, d'une notion artistique, d'une technique, du contexte historique, culturel, social, scientifique, etc.



4. Découvrir l'exposition

Puisque tout passe

Du 23 septembre 2021 au 13 février 2022, L'Institut des Cultures d'Islam présente *Puisque tout passe*, première exposition en Europe de l'artiste Hossein Valamanesh.

Depuis plus de 40 ans, cet artiste australien d'origine iranienne explore à travers une grande diversité de médiums les thèmes de l'amour, de la nature et de la spiritualité, formant une œuvre intime et universelle d'une cohérence totale inspirée à la fois par ses racines et sa terre d'adoption.

Une sélection d'œuvres des années 1980 à nos jours propose de découvrir sa démarche imprégnée par les écrits de Djalâl ad-Dîn Rûmî, poète mystique persan du 13^e siècle ayant profondément influencé le soufisme. Mêlant l'humour surréaliste et la sobriété de l'*arte povera*, Hossein Valamanesh conjugue librement de multiples références évoquant ses souvenirs d'enfance, son expérience de l'exil ou encore le profond lien spirituel qu'entretiennent les Aborigènes avec leur environnement, et les fait converger dans une prise de conscience de l'impermanence des choses et des êtres, *Puisque tout passe*.

Fidèle à la fluidité de cette pensée, l'exposition navigue entre les époques et les inspirations, les œuvres pré-existantes et celles conçues spécialement pour l'événement.

Le visiteur plonge d'emblée dans un dispositif in situ : des pans de tissu semi-transparent forment un dédale où se répète le mot amour en farsi, tandis que se distingue au fond de l'espace un planisphère tenant davantage du puzzle que de la cartographie. Après cette désorientation volontaire, le parcours invite au recueillement méditatif : le mouvement giratoire d'un derviche évanescent fait écho à celui de planètes / atomes, dans une ronde hypnotisante alliant l'infiniment grand à l'infiniment petit.

L'exposition prend ensuite une dimension introspective, Hossein Valamanesh célébrant la figure maternelle entre photographies d'époque et éléments naturels à peine transformés, entremêlant les contextes entre l'Iran et l'Australie, où l'artiste émigre en 1973. La notion du double apparaît dans une ombre projetée, une chemise à deux cols, ou une silhouette en terre esquissée sur le sol, comme la promesse d'une inéluctable disparition.

L'écriture pourrait-elle davantage résister au passage du temps ? Les œuvres textuelles réunies plus loin empruntent à la calligraphie son souffle sacré pour tenter d'immortaliser la beauté du geste, inlassablement répété dans une quête d'ultime perfection. Le voyage s'achève sur ces mots sculptés, comme chuchotés par une branche : Ne dis rien. Car quoi de plus parfait que les bruissements de la nature elle-même ?

Visuel

Homa, 2000

© Hossein Valamanesh, ADAGP, Paris, 2021,

crédit photo : Marc Damage



L'artiste Hossein Valamanesh

Hossein Valamanesh est un artiste plasticien australien né à Téhéran, en Iran, en 1949. Il grandit dans le village de Kash au nord de l'Iran, auprès de sa mère et de sa grand-mère qui vont toutes deux garder une place importante dans son art et dans son appréhension des femmes de manière générale.

Il est diplômé en 1970 à la Téhéran School of Art, où il obtient une formation majoritairement teintée par l'histoire de l'art occidentale, mais où il s'initie également à une pratique artistique plus locale avec notamment des peintures miniatures et la calligraphie. Les œuvres du début de sa carrière sont particulièrement marquées par l'influence des impressionnistes.

À la fin des années 1960, lors de son service militaire, son art devient plus politique en réaction au pouvoir en place, occupé par le Shah Mohammad Reza Pahlavi. Entre 1968 et 1971, il fait partie de la troupe de théâtre de Bijan Mofid, et joue un personnage mystique à la tête d'éléphant dans la pièce Shahr-e Ghesseh (City of Stories).

Hossein Valamanesh émigre en 1973 à Perth en Australie, un peu par hasard, mais aussi motivé par le souhait d'une plus grande liberté. Une des étapes majeures, qui marquera le tournant de sa vision du monde et dans son art, est le voyage qu'il réalise alors dans les régions d'Australie centrale. Durant quatre mois, il va rencontrer diverses populations aborigènes, leurs arts, leurs traditions et leurs paysages.

À Papunya, il fait la connaissance d'un peintre qui accepte de lui apprendre les techniques et le style traditionnel de l'art aborigène, à condition qu'il raconte « son histoire ». Convie à certaines cérémonies, il est témoin de rituels qui vont lui ouvrir à la perspective d'une connexion profonde entre la nature et l'univers, mais aussi entre ses terres d'origine et ce nouvel environnement.

L'appréhension des formes, de la nature et plus généralement de l'univers va profondément marquer ses œuvres ultérieures, ainsi que sa vision de la vie :

En 1975 il s'installe à Adélaïde, au sud de l'île, et obtient son diplôme à la South Australia School of Art en 1977. Il y rencontre sa femme, Angela Valamanesh, avec laquelle il partage une fascination quant à la vulnérabilité de la nature et à sa manifestation dans l'acte même de création artistique.

Indépendants dans leurs pratiques, ils partagent cependant un atelier et collaborent sur plusieurs projets, notamment sur la commande publique du Monument australien de la grande famine irlandaise, réalisée en 1999 à Hyde Park Barracks, à Sydney.

En 1998, il reçoit une bourse de l'Australian Council et remporte le Grand Prix de la Biennale Dacca au Bangladesh. Sa renommée est d'envergure en Australie, mais aussi à l'internationale. Il expose notamment au Japon, en Allemagne, en Pologne, au Royaume-Uni, en Suisse, dans les Émirats Arabes Unis et bien sûr en Iran.

Toujours très productif aujourd'hui, Hossein a connu deux très grandes expositions rétrospectives : à l'Art Gallery of South Australia à Adélaïde en 2001 et au Museum of Contemporary Art Australia à Sydney en 2002. Il a également obtenu de nombreux prix comme celui de la Smithsonian Artist Research Fellowship à Washington DC en 2014 ou encore la commission Art + Moving Image du Adelaide Film Festival en 2015.

Visuel

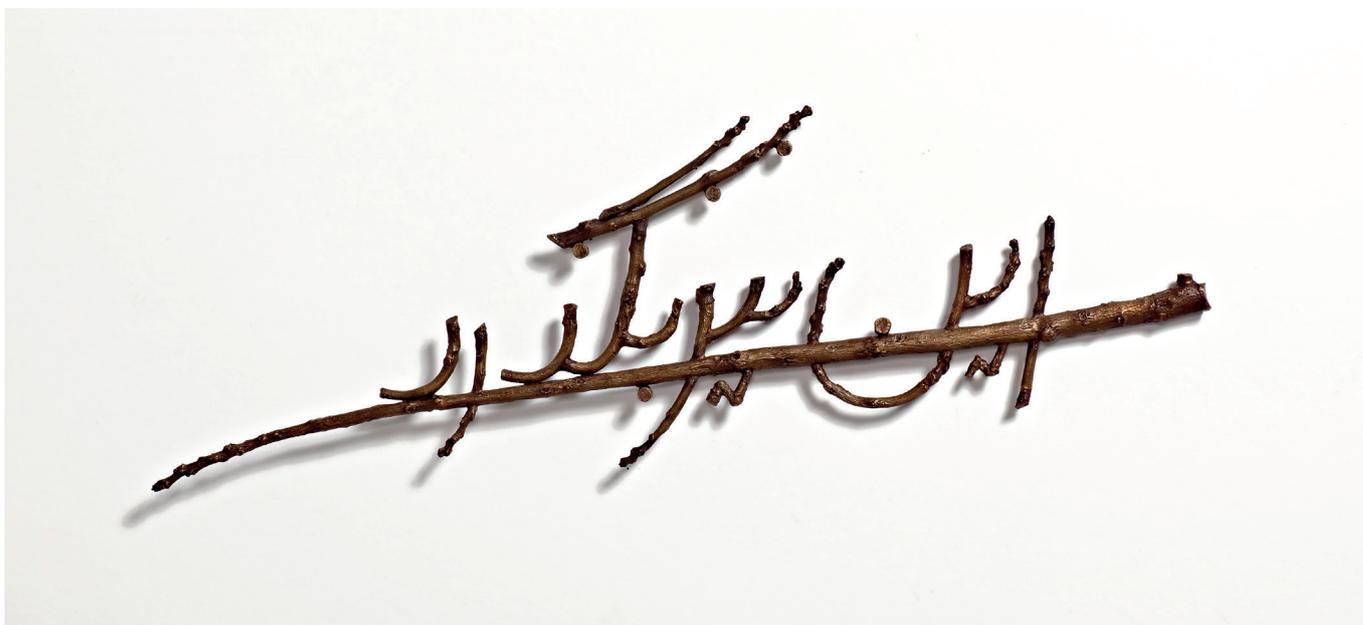
Portrait d'Hossein Valamanesh

© Hossein Valamanesh, ADAGP, Paris, 2021

Parcours commun

Focus sur l'œuvre

This Will Also Pass (Puisque tout passe)



L'œuvre *This will also pass* dont l'exposition tire son titre *Puisque tout passe*, traduit dans un geste graphique une expression très utilisée en Iran pour réconforter un interlocuteur. Cette sculpture est le résultat d'un procédé régulièrement employé par l'artiste : collecte, composition puis transformation de matériaux souvent « pauvres » et naturels qui délivrent alors un message philosophique. Ici, l'artiste a employé la technique du moulage à la cire perdue qui fige l'aspérité des minces branchages dans le métal. Un décalage s'opère alors entre la durabilité de la matière et le message de l'œuvre, qui souligne le caractère éphémère de toute chose.

Visuel

This will also pass, 2012

19 x 50 x 2 cm, bronze, collection de l'artiste

© Hossein Valamanesh, ADAGP, Paris, 2021

Pistes de réflexion

Cycle 2

Questionner le monde : Se situer dans le temps

Questionner le monde : Questionner le monde du vivant, de la matière et des objets

- À partir de quels **matériaux** cette sculpture a-t-elle été réalisée (branche puis bronze...) ?
- Quelles sont les **différences** entre les branches d'arbre et le métal (fragile/solide, périssable/inaltérable, naturel/transformé, commun/précieux...) ?
- La technique du **moulage** a permis de saisir l'empreinte des branches d'arbres, comment l'artiste a-t-il obtenu l'œuvre en métal (chez une fonderie : fabrication du moule de coulée à partir de la copie en cire, coulée du bronze, destruction du moule, finition...) ?
- En quoi l'utilisation des branches d'arbres renforce le **message philosophique** de l'expression "puisque tout passe" (l'expression souligne le caractère éphémère de toute chose, comme pour ces branches périssables...) ?
- Quels mots permettraient d'expliquer l'expression "puisque tout passe" (éphémère, passager, périssable, mortel...) ?
- Si tout passe, cela signifie que le temps est **linéaire**. Peux-tu illustrer cela avec des exemples d'instrument qui permettent de découper le temps (un sablier, une montre, une frise chronologique...) ?
- Si tout passe et ne se répète jamais de la même façon, cela signifie que le temps est **irréversible**. Peux-tu illustrer cela avec des exemples (la vie humaine ou animale, les nombres, les années...) ?
- Si tout passe et ne se répète jamais de la même façon, cela n'empêche pas certaines choses de recommencer, cela signifie qu'il existe aussi un temps **cyclique**. Peux-tu illustrer cela avec des exemples dans le monde du vivant (périodicité des saisons, cycle de vie des arbres, routine de la journée...) ?

Focus sur l'œuvre *Enter (Entrez)*



Le visiteur est invité à entrer et circuler au sein de cette installation à la fois aérienne et monumentale, produite spécialement pour introduire l'exposition. Une dizaine de panneaux réalisés dans une gaze presque transparente sont disposés en labyrinthe et calligraphiés inlassablement avec le mot *'eshq* : mot d'origine arabe signifiant « amour » en farsi. La superposition des panneaux et des écritures de couleur jaune safran – épice incontournable en Iran – crée un espace intermédiaire où l'amour, notion omniprésente dans l'œuvre de Hossein Valamanesh, guide et désoriente à la fois.

Voir l'encadré sur « L'amour dans le soufisme » dans la section « Notions en lien avec les cultures d'Islam », p. 27.

Visuel

Enter, 2021

aluminium, voiles peints

© Hossein Valamanesh, ADAGP, Paris, 2021

Pistes de réflexion

Cycle 2 et 4

Arts plastique : La représentation du monde

Histoire des arts : Formes et circulations artistiques (9^e-15^e siècle)

- L'œuvre occupe un grand espace et est composée de plusieurs éléments qui s'organisent ensemble comme un tout. S'il ne s'agit pas d'une sculpture, à quel **domaine artistique** appartient cette œuvre (une installation) ?
- Comment une installation sollicite le **corps** autrement qu'un objet à regarder (tourner autour, traverser...) ?
- Quelles **sensations** peut-on ressentir lors de l'expérience de déambulation (découverte, étourdissement...) ?
- Le mot '*eshq*, qui signifie « amour » en farsi, est inscrit en jaune et à plusieurs reprises sur les panneaux. Que peut évoquer cette **couleur** et la **répétition du mot** dans l'œuvre (préciosité, emplie de vie...) ?
- Les **couleurs** peuvent aussi être obtenues à partir de matières naturelles. Connais-tu la plante aromatique très présente en Iran qui permet d'obtenir la couleur jaune (le safran) ?
- L'artiste a fait le choix d'écrire le mot amour en **calligraphie**, comment la calligraphie met à l'honneur l'amour (la puissance évocatrice du mot, l'attention portée au geste, l'ampleur de l'espace occupé...) ?
- Dans l'imaginaire collectif, comment la thématique de l'amour est-elle représentée dans les arts (cupidons, personnages célèbres, chansons d'amour...) ?
- Quels sont les différents types d'**amour** (familial, romantique, amical, spirituel...) ?

Focus sur l'œuvre

The Lover Circles his own Heart (*L'Amoureux encercle son propre Cœur*)



Une étoffe de soie blanche s'élève par la force centrifuge, telle la tunique d'un derviche tourneur. Par la répétition du mouvement rotatif, *The Lover Circles his own Heart* poursuit la quête de l'amour infini, précepte fondamental de la pratique du soufisme, branche mystique de l'islam.

Voir les encadrés sur « Le soufisme » et « Les derviches tourneurs » dans la section « Notions en lien avec les cultures d'Islam », pp. 26-27.

Visuel

The Lover Circles his own Heart, 1993
soie, moteur électrique, 210 x 210 cm
© Hossein Valamanesh, ADAGP, Paris, 2021

Pistes de réflexion

Cycle 2, 3 et 4

Enseignement moral et civique : Culture de la sensibilité

- Quels mots peut-on utiliser pour décrire le **mouvement** de cette étoffe de soie (rotatif, répétitif, doux, infini...) ?
- Quelles **sensations** procurent l'observation de cette œuvre (apaisement, concentration, hypnotique...) ?
- L'œuvre reproduit la danse des Derviches tourneurs, des adeptes d'une branche de la religion musulmane appelée "soufisme". Cette danse appelée *semâ'* leur permet d'entrer en transe en tournant sur eux-mêmes. Pour les soufis, la transe permet de se rapprocher de Dieu. Qu'est-ce que la **transe** (un état second où l'on se sent transporté au-delà du monde réel, une forme de méditation...) ?
- La **méditation** ne se fait pas spontanément. Existente-t-ils d'autres techniques de méditation (fermer les yeux, respirer profondément, calmer ses pensées, lâcher prise, écouter de la musique...) ?
- Quels sont les **bienfaits** de la méditation (ralentir le rythme, prendre le temps, être plus serein, être plus concentré, éviter le stress ou le doute...) ? Connais-tu d'autres pratiques religieuses intégrant des **danses** et de la **musique** (le gospel, la hora...) ?

Focus sur l'œuvre *Daily Bread (Pain quotidien)*



L'association de trois éléments – tchador, silhouette et pain sangak – évoque la tendresse d'un souvenir d'enfance. Le jeune Hossein Valamanesh, figuré ici par la forme évidée sur le mur, aimait se réfugier sous le tchador de sa grand-mère qui l'enveloppait et lui procurait chaleur et réconfort. Celle-ci l'envoyait quotidiennement acheter du sangak, un pain typiquement iranien cuit sur des graviers puis accroché en hauteur à un clou pour refroidir. Les petits cailloux présents sur le sol de l'espace d'exposition, sous le pain en question, font allusion à cette méthode de cuisson spécifique.

Si de multiples interprétations de cette œuvre ont été suggérées en fonction des contextes d'exposition et des références du visiteur, elle est pour l'artiste une évocation de son attachement profond à cette deuxième figure maternelle.

Visuel

Daily Bread, 1995
254 x 150 x 30 cm, tissu, corde, papier mâché,
et pierres, collection de l'artiste
© Hossein Valamanesh, ADAGP, Paris, 2021

Pistes de réflexion

Cycle 2

Questionner le monde : Se situer dans le temps

- Quels sont tous les éléments qui composent l'œuvre (tchador, silhouette tracée en corde, pain sangak cloué au mur, cailloux au sol) ?
- En Iran, dans son enfance, Hossein avait l'habitude de manger du pain sangak avec sa grand-mère. Peux-tu imaginer le contexte dans lequel se déroule cette histoire ? Peux-tu la raconter (moment de la journée, fréquence, lieux, type de transports...) ?
- Plonges dans tes souvenirs toi aussi, quels sont les aliments que tu as l'habitude de manger avec des membres de famille ou qui te font penser à eux ? As-tu des traces de cela dans ton patrimoine familial (photos, récits, objets, lieux...) ?
- Peux-tu penser à une habitude qui se fait de génération en génération dans ton groupe familial (fêtes, anniversaires, vacances, repas...) ?
- En partant de toi et en remontant les générations, peux-tu repérer les liens entre les membres de ta famille (enfants, parents, grands-parents, arrière-grands-parents, cousins...) ?
- Comment appelle-t-on un dessin sous forme d'arbre, avec des branches dont chacune porte un nom et parfois une photo (un arbre généalogique) ? À quoi sert-il (connaître ses racines, pour savoir d'où on vient) ?
- Quels sont les objets qui te tiennent à cœur ou qui te rappellent tes racines et que tu pourrais utiliser pour te représenter ?

Focus sur l'œuvre

Sifting Through, Gold was found here (À travers le tamis, de l'or a été trouvé ici)



Représentée sur quatre panneaux de jute, la silhouette d'Hossein Valamanesh résulte du tamisage de terres de différentes couleurs, collectées par ses soins dans les montagnes de Flinders, en Australie-Méridionale. Une dizaine d'années après son arrivée sur le continent, l'artiste se détache progressivement d'une pratique tournée vers l'abstraction et la géométrie et se prend lui-même comme sujet, à la recherche d'un or insaisissable, enfoui au plus profond de son être. À travers cette installation introspective qui souligne les différentes nuances d'ocres du sol australien, l'artiste rend hommage à la beauté de sa terre d'adoption.

Visuel

Sifting Through, Gold was found here, 1985
 220 x 320 x 221 cm, terre, fer noir, oxyde, bois, jute,
 tamis, outils d'excavation, collection de l'artiste
 © Hossein Valamanesh, ADAGP, Paris, 2021

Pistes de réflexion

Cycle 2

Questionner le monde : Explorer les organisations du monde

- Quelles motivations peuvent pousser des personnes à **migrer** loin de chez elles malgré les épreuves que le voyage, la barrière de la langue et l'adaptation impliquent (l'amour, la quête d'aventures, le désir d'un ailleurs et d'une confrontation à d'autres cultures, le travail...) ?
- Quelles sont les particularités du **territoire australien** (hémisphère sud, océan Pacifique, paysage urbain/ruraux/touristique, climat tropical sec...) ?
- Quelle particularité de ces **paysages** est évoquée dans cette œuvre (le massif montagneux, la terre, l'or...) ?
- Dans cette installation, Hossein Valamanesh utilise de la **terre** pour évoquer l'Australie. La terre est-elle la même où qu'on soit dans le monde (différentes compositions d'un lieu à l'autre en fonction du terrain, de la végétation, de la géologie, de la faune, de l'histoire...) ?
- Que symbolise l'**or** (richesse, puissance, divinité...) ?
- S'il n'y a pas d'or présentée dans l'installation, qu'est-ce que l'artiste invite à chercher au-delà de la **richesse matérielle** (richesse intérieure, introspection, recherche sur soi-même) ?
- Dans cette œuvre l'artiste se représente quatre fois, toujours avec la même silhouette mais de manières différentes. Quelles sont les différentes identités de l'artiste ? Comment le décrirais-tu (iranien, australien, artiste, immigré...) ?

Parcours supplémentaire pour les cycles 3 et 4

Focus sur l'œuvre *Seven Steps (Sept étapes)*



Une échelle en bois est fixée sur un miroir circulaire dans lequel elle se reflète, donnant l'illusion de voir sept marches. La symbolique de ce chiffre fait allusion aux sept vallées de *la Conférence des oiseaux*, écrit majeur de Farid al-Din Attar (poète persan médiéval) qui évoque de façon allégorique les sept étapes donnant accès au divin. Par l'association de deux objets hétéroclites, ce trompe-l'œil efficace ouvre sur une dimension onirique et inattendue, induisant ici l'idée d'élévation spirituelle et d'infini.

Voir l'encadré sur « La conférence des oiseaux » dans la section « Notions en lien avec les cultures d'Islam », p. 28.

Visuel

Seven Steps, 2009

80 x 75 cm, bois, acrylique, miroir, bois aggloméré,
collection de l'artiste

© Hossein Valamanesh, ADAGP, Paris, 2021

Pistes de réflexion

Cycle 3

Histoire des arts : Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création

- Comment l'œuvre implique ta **participation** (par le reflet de l'échelle dans le miroir...) ?
- Le **trompe-l'œil** est une technique artistique qui donne l'illusion au spectateur de percevoir quelque chose qui n'est pas réel. Quelle illusion est mise en scène dans cette œuvre (le miroir donne l'illusion de voir plus de marches qu'il y en a en réalité...) ?
- *La conférence des oiseaux* est l'histoire de tous les oiseaux du monde qui, sous la guidance de la huppe, partent pour un voyage initiatique en quête de Sîmorgh, majesté souveraine, manifestation la splendeur divine. Durant ce voyage qui durera une vie entière, ils posent toutes sortes de questions à la huppe, laquelle leur répond en leur racontant des histoires. Seuls trente oiseaux parviendront à traverser les sept vallées et à se retrouver devant le Trône de Sîmorgh dans lequel ils se voient eux-mêmes reflétés comme en un miroir. Quels éléments de l'histoire sont représentés dans cette œuvre (le reflet, les 7 barreaux de l'échelle comme métaphore des 7 vallées...) ?
- Quels sont les nombreux symboles que peut recouvrir "**la huppe**" (messagère, éclaireuse, sagesse...) ?
- *La conférence des oiseaux* est le récit d'un voyage de toute une vie à la recherche de quelque chose qui finalement se révèle être son propre reflet. Que symbolise ce dénouement (la connaissance de soi et du monde, quête de sens...) ?
- Une **allégorie** est une idée abstraite représentée de façon imagée, peux-tu trouver des exemples connus (allégorie de la caverne, fables de la Fontaine...) ?
- Le **surréalisme** est un mouvement littéraire et artistique du 20^e siècle basé sur le rêve, l'imagination et l'étonnement, comment cette œuvre permet de faire des liens avec le surréalisme (trompe l'œil, poésie, humour, remise en question...) ?

Focus sur l'œuvre *Sifting Lotus Vault 2* (*Voûte de lotus 2*)



Lotus Vault 2 est une œuvre monumentale inspirée de la mosquée du vendredi à Ispahan, en Iran. En voyage avec sa femme et son fils, tous deux australiens de naissance, l'artiste découvre avec eux le spectaculaire édifice qui leur paraît immédiatement familier. La structure géométrique et abstraite de cette architecture n'est en effet pas sans rappeler certaines formes typiques de l'art aborigène, qui inspira l'artiste à son arrivée en Australie. En évoquant les briques avec des feuilles de lotus découpées puis collées selon le motif originel de cette célèbre voûte, l'artiste parvient à partager sa profondeur et son immensité. Au-delà de la prouesse technique, cette œuvre à la fois imposante et délicate est une ode à la façon dont les humains, par-delà les frontières et les différences culturelles, se rejoignent dans leur commune appartenance.

Visuel

Lotus Vault 2, 2013

210 x 525cm, feuilles de lotus sur papier sur bois,
collection de l'artiste

© Hossein Valamanesh, ADAGP, Paris, 2021

Pistes de réflexion

Cycle 4

Histoire : Chrétientés et islam (6^e-13^e siècles), des mondes en contact

- Quelles sont les caractéristiques d'une feuille de **lotus séchée** (fragile, friable, monochrome...) ?
- Quelles sont les aptitudes que réclame le **processus de création** de cette œuvre (patience, minutie, rigueur, technique...) ?
- Quels effets procure la dimension **monumentale** de cette œuvre (contemplatif...) ?
- Comment l'artiste représente en **deux dimensions** un élément d'architecture normalement en trois dimensions / Comment l'œuvre procure une certaine illusion de trois dimensions (utilisation de la géométrie...) ?
- Quelle partie d'un bâtiment la **voûte** désigne-t-elle (la partie arrondie du plafond...) ?
- Les **motifs de la voûte** reprennent les caractéristiques emblématiques de l'architecture dans les cultures d'islam, quelles sont-elles (inspiration florale, abstraction géométrique, jeux de symétrie...) ?
- L'une des spécificités de l'art islamique est **l'absence de représentations figuratives**, quel effet cela produit (abstraction, empêche de fixer son esprit sur quelque chose, permet de créer le vide...) ?
- Qu'est-ce qu'une **mosquée** ? (lieu de culte où se déroulent dans la religion musulmane, notamment la prière commune du vendredi. La mosquée est également un endroit où l'on peut parler de religion et régler les questions qui touchent à la communauté, à l'enseignement ou à la charité) ?
- Un édifice remarquable peut être destiné à réaffirmer le **pouvoir** d'un empire. Comment cette œuvre témoigne de la grandeur de la mosquée du vendredi à Ispahan (monumentalité, complexité des motifs...) ?

5. Notions en lien avec les cultures d'Islam

Cette section comprend des textes proposés par Leïli Anvar, maîtresse de conférences en langue et littérature persane, traductrice et chroniqueuse. Ces textes apportent un complément scientifique sur des notions liées aux cultures d'Islam et à la littérature persane. Ils vous permettent d'approfondir les thèmes abordés par l'artiste et mieux appréhender leur ancrage dans les cultures d'Islam.



Le Soufisme

Bien que la spiritualité musulmane ne soit en aucun cas réductible au soufisme, ce que l'on appelle la « doctrine soufie » a été une source d'inspiration majeure à la fois pour une pratique exigeante de la spiritualité et pour l'épanouissement des arts (la poésie, la musique, la peinture, l'architecture). Elle a aussi donné naissance aux grandes confréries constituées autour de la personnalité d'un grand maître, dont un grand nombre sont encore actives en Orient, en Afrique ou en Occident.

On ne saurait donner du soufisme une seule définition car il englobe des expériences variées et des approches qui peuvent parfois sembler contradictoires. Ainsi, on a coutume d'opposer le soufisme de l'ébriété au soufisme de la sobriété, l'une étant la voie extatique de l'amour et de l'émotion, l'autre la voie balisée de la raison. Ce qui reste commun, c'est la quête de la vérité, l'exigence de la purification du soi et l'aspiration à rejoindre l'océan divin. Même l'étymologie du mot n'est pas certaine. « Soufi » dériverait soit du mot *souf* qui désigne la grosse laine dont se revêtaient ceux qui avaient fait vœu de pauvreté, soit du mot *safâ* qui signifie la pureté, ou encore du nom donné à un groupe de compagnons du Prophète (*ahl al-sofâ*) qui s'adonnaient tout particulièrement à des exercices spirituels dont l'exigence dépassait les cadres de la Loi. Certains font même dériver ce mot de la *sophia* grecque. De fait, le soufisme, c'est tout cela à la fois : le renoncement aux richesses du monde, le détachement, la purification des passions du soi, l'annihilation de l'ego, la fidélité à la tradition mohammadienne, la pratique assidue d'un certain nombre d'ascèses et de prières qui dépassent de très loin les exigences exotériques et la recherche de la sagesse.

Visuel

The Lover Circles his own Heart, 1993
soie, moteur électrique, 210 x 210 cm
© Hossein Valamanesh, ADAGP, Paris, 2021



L'amour dans le Soufisme

« Qu'il soit de ce côté ou de l'autre côté, l'Amour au bout du compte, nous mènera au secret » (Rûmi)

'*Eshq* : '*eshq* désigne en persan l'amour-passion. Mot d'origine arabe, il s'est imposé très tôt parmi les nombreux termes exprimant les nuances de l'amour. Une étymologie possible, mise en avant par les penseurs soufis, est qu'il viendrait d'un verbe qui signifie s'accrocher et qui aurait donné '*asahqa*, le lierre. De cette même racine proviennent les mots '*âsheq*, l'amant.e et '*ma'shûq*, l'aimé.e, personnages récurrents de la poésie persane. '*Eshq*, c'est l'amour sous toutes ses formes, érotique ou mystique car en réalité qu'importe l'objet, ce qui compte, c'est de faire l'expérience de l'amour, expérience de dépossession de soi et d'ouverture à l'altérité. Tout amour est finalement source de connaissance et de dépassement de soi.



Les derviches tourneurs

Derviche tourneur est le terme par lequel on désigne en occident un adepte de la confrérie des *Mevlevi*, très active dans l'empire Ottoman jusque dans les Balkans. Les membres de cette confrérie, inspirée par le poète mystique persan Rûmi (1207-1273), s'adonnent à la pratique du *semâ'* ou audition mystique, en souvenir de leur maître qui se reliait au divin à l'écoute de la musique, entrait en extase et se mettait à danser une sorte de danse giratoire tout en composant des poèmes. Après Rûmi, cette danse à l'origine spontanée s'est codifiée en un rituel aux significations symboliques multiples. La giration des derviches rappelle en particulier la danse des planètes autour du Soleil ainsi que la « danse des atomes » et évoque le processus de perfection de l'âme se dépouillant de l'enveloppe charnelle pour s'envoler vers le monde de lumière. Quant à la position des mains – main droite tournée vers le haut et main gauche tournée vers le bas – elle signifie que le derviche reçoit l'inspiration divine et la transmet au monde des humains, à l'instar de Mevlânâ Rûmi dont la poésie toute entière est transmission de l'initiation mystique.

Visuels

Enter, 2021

The Lover Circles his own Heart, 1993

© Hossein Valamanesh, ADAGP, Paris, 2021



Le Cantique des oiseaux

Le Cantique des oiseaux : Composée entre le 12^e et le 13^e siècle, cette œuvre magistrale du poète soufi Faridoddin 'Attâr de Neyshâpûr (m.1221) raconte l'histoire de tous les oiseaux du monde qui, sous la guidance de la huppe, partent pour un voyage initiatique en quête de Sîmorgh, majesté souveraine, manifestation la splendeur divine. Durant ce voyage qui durera une vie entière, ils posent toutes sortes de questions à la huppe, laquelle leur répond en leur racontant des histoires. Seuls trente oiseaux (*sî morgh*) parviendront finalement à traverser les sept vallées et à se retrouver devant le Trône de Sîmorgh dans lequel ils se voient eux-mêmes reflétés comme en un miroir. Ce roman en vers de 'Attâr a été une inépuisable source d'inspiration pour les artistes d'Orient et d'Occident depuis sa composition jusqu'à nos jours.

Visuels

Daily Bread, 1995

Seven Steps, 2009

© Hossein Valamanesh, ADAGP, Paris, 2021

Visuel de droite

Subdivision, 1989

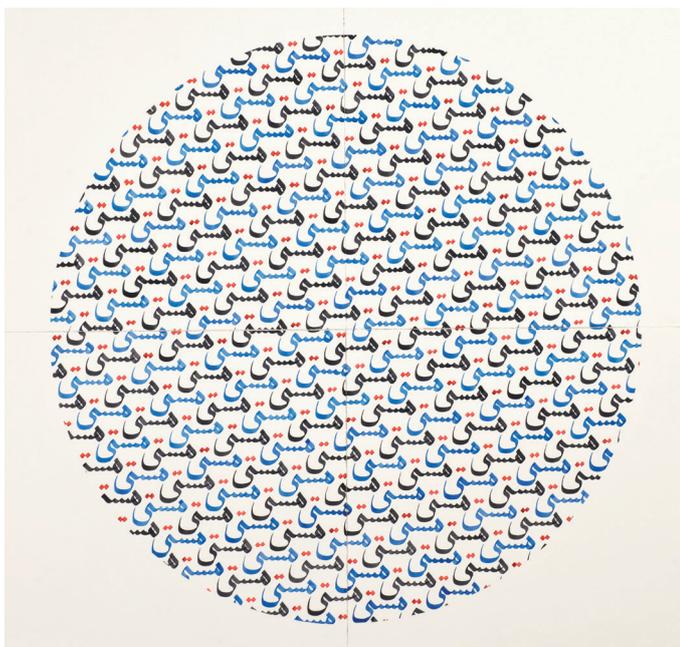
© Hossein Valamanesh, ADAGP, Paris, 2021

crédit photo : M. Kluvanek



6. Offre de médiation

Offre destinée aux groupes scolaires et périscolaires



Visite commentée

L'équipe des publics de l'ICI accompagne vos élèves dans la découverte de cette exposition par des visites interactives et gratuites, adaptées à leur niveau. Les élèves y appréhendent l'art contemporain, les différentes formes d'expressions artistiques et la pluralité des niveaux de lecture des œuvres. Ils sont invités par les médiateurs culturels à formuler leurs impressions, avis et analyses.

Visite sensorielle

Imaginées pour les jeunes visiteurs de moins de 8 ans, ces visites permettent de mobiliser leurs sens et découvrir l'exposition de façon ludique. Par la vue, le toucher, l'odorat et l'ouïe les enfants sont plongés dans l'univers de l'artiste physiquement et émotionnellement.

Atelier de pratique artistique *Derviche Toupie*

Les mercredis après-midi et pendant les vacances scolaires, les enfants réalisent des toupies en papier plié inspirées de l'œuvre *The Lover circles his own Heart* présentée dans l'exposition. La rotation de celles-ci rappelle la danse des derviches tourneurs, source d'inspiration de l'artiste Hossein Valamanesh. Une manière ludique et créative de découvrir comment le simple mouvement giratoire fait allusion à l'infiniment grand comme à l'infiniment petit de l'univers : de la ronde des planètes à celle des molécules.



Visuels

Hasti Masti, 2014

Nesting, 2005

© Hossein Valamanesh, ADAGP, Paris, 2021

Modalités de réservation

De 8 jusqu'à 30 participants (participants scindés en groupe de 15 personnes maximum par espace), parcours de 30 à 60 minutes en fonction du niveau scolaire.

Des créneaux de réservation sont disponibles du mardi au jeudi de 9h30 à 17h (heure de départ de la visite), le vendredi à partir de 16h.

Consignes

Pour la sécurité des uns, des autres et des œuvres, nous demandons à ce que les visites se fassent dans le calme, sans courir ni toucher les œuvres. L'art contemporain pouvant impliquer des dispositifs particuliers, les consignes indiquées par le médiateur devront être observées et relayées au groupe par son ou ses responsables (enseignants et/ou accompagnateurs). Nous rappelons que l'établissement auquel appartient le groupe est responsable de la sécurité des enfants et des encadrants c'est pourquoi nous vous prions de respecter un nombre d'accompagnant correspondant au volume et à la nature de votre groupe :

- Maternelle : 1 accompagnateur pour 5 élèves
- Élémentaire : 1 accompagnateur pour 10 élèves
- Secondaire : 1 accompagnateur pour 15 élèves

S'il y a parmi les élèves ou les accompagnateurs des personnes en situation de handicap ou en mobilité réduite temporaire, n'hésitez pas à nous en faire part afin que nos équipes puissent en tenir compte lors de la préparation de la visite ou de l'atelier.

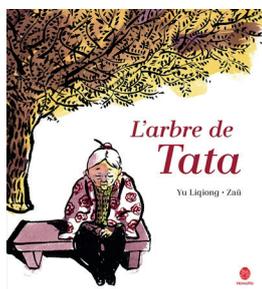
Contacts

Pour plus d'informations et pour toute réservation, contactez notre service des publics en envoyant un mail à publics@ici.paris ou en appelant au 01.53.09.99.85.

7. Prolonger la visite

En collaboration avec la Bibliothèque Fleury Goutte d'Or, nous vous présentons une sélection d'ouvrages pour enfants autour des thématiques qui traversent l'exposition Puisque tout passe. Ces livres peuvent être exploités dans le cadre d'activités en classe et prolonger les réflexions entamées lors de la visite.

L'ensemble des ouvrages est accessible à la Bibliothèque Fleury Goutte d'Or située à quelques rues de l'ICI au 2-4, Rue Fleury - 75018 Paris.



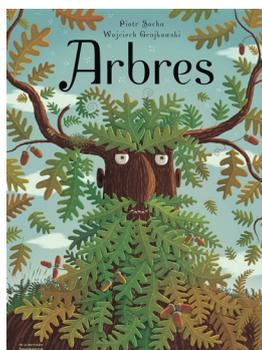
L'arbre de tata

Yu Liqiong

Illustrations Zaü

Traduit du chinois par Chun-Liang Yeh

Une petite fille est confiée à sa grand-tante âgée. Cette dernière lui révèle ses secrets et lui montre l'arbre planté dans un petit jardin, au bout de la rue. Lorsqu'elle découvre qu'il a été arraché pour laisser la place à un supermarché, son cœur se déchire.



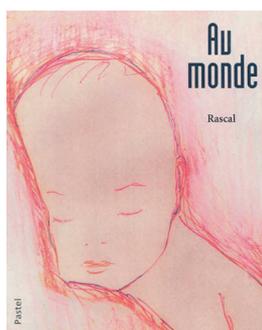
Arbres

Wojciech Grajkowski

Illustrations Piotr Socha

Traduit du polonais par Lydia Valeryszak

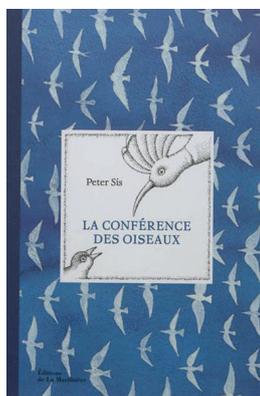
Une découverte du monde des arbres des différentes espèces à travers le monde, en passant par le travail du bûcheron et l'utilisation faite du bois, ainsi que par la place de l'arbre dans les sociétés et les religions.



Au monde

Rascal

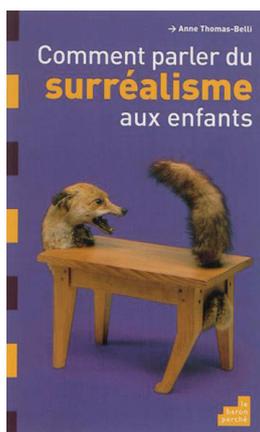
Un nourrisson vient de naître et tous les membres de sa famille viennent lui rendre visite et lui souhaiter la bienvenue. Des rencontres au travers de 15 portraits qui relient le bébé aux autres et lui font découvrir les différentes parties du visage.



La conférence des oiseaux

Farīd al-Dīn abō āmed Mohamed Attār Nīsāpōrī
Illustration Peter Sis

Peter Sis a illustré cette parabole poétique qui raconte l'histoire d'une trentaine d'oiseaux partant à la recherche de leur véritable roi, Simurgh, à travers 7 vallées qui symbolisent la recherche, l'amour, la connaissance, la mort, l'unité...



Comment parler du surréalisme aux enfants

Anne Thomas-Belli

Pour accompagner les plus jeunes dans la découverte de ce mouvement artistique, l'auteure propose une histoire du surréalisme, des débuts avec Dada jusqu'à sa dissolution en 1966. Avec 10 fiches permettant de saisir l'apport des artistes et d'analyser des œuvres emblématiques.



Contes d'amour autour du monde

Contes choisis, adaptés et racontés par Muriel Bloch
Illustrations Chloé Poizat
Musiques originales de Fred Costa et Guilla Thiam

Six contes et une chanson sur le thème de l'amour, à travers le destin de personnages très variés venant des quatre coins du monde.



Didgeridoo

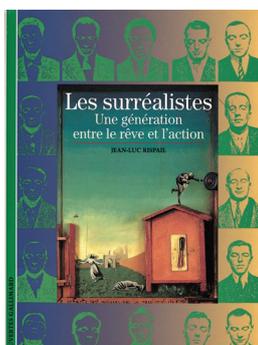
Frédéric Marais

Les aborigènes d'Australie racontent qu'à l'origine, le ciel était si bas que les hommes devaient se tenir à quatre pattes. Un jeune garçon eut l'idée d'utiliser un long bâton creux et dur pour repousser le ciel. Ainsi, les êtres humains purent vivre debout. Ce mystérieux morceau de bois réservait à l'homme une autre surprise.



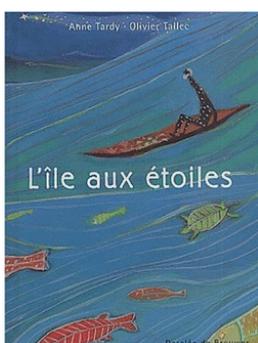
Je suis en CE2
 L'arbre à familles
 Magdalena
 Illustrations d'Emmanuel Ristord

Un nouvel atelier pour Basil, Kanoa, Lucie, Nabila et les autres CE2 : dessiner son arbre généalogique. Mais cela devient compliqué lorsque les parents sont séparés, que l'on est adopté, quand l'on a des demi-frères ou sœurs, entre autres.



Les Surréalistes : une génération entre le rêve et l'action
 Jean-Luc Rispail

Entre le rêve et l'action, entre la création poétique et la tentation révolutionnaire, les surréalistes veulent transformer le monde. Provocations, expériences psychiques et esthétiques, déclarations et manifestes, le groupe est traversé par les luttes politiques et les ruptures tonitruantes. Sur les traces des poètes - Breton, Soupault, Eluard, Aragon, Péret -, des peintres, des photographes et des cinéastes - Dali, Ernst, Tanguy, Magritte, Man Ray, Bunuel -, Jean-Luc Rispail suit cette " trajectoire du rêve ", hautement conflictuelle.



L'île aux étoiles
 Anne Tardy
 Illustrations Olivier Tallec

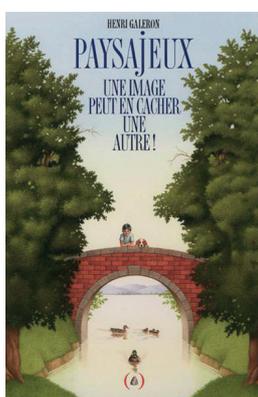
À travers l'histoire du peuple aborigène des terres d'Amhem, au nord de l'Australie, qui croit que l'étoile du matin est la messagère des âmes des êtres chers disparus, les thèmes de la mort, du souvenir et de l'existence de l'âme sont abordés.



Merveilleux paysages pour petits explorateurs

Elisabeth Dumont-Le Cornec
Illustrations Agathe Demois

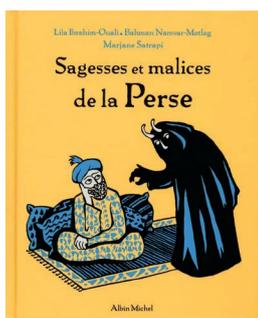
Du Grand Canyon au lac Titicaca en passant par le rocher Uluru, la Chaussée des Géants et les steppes mongoles, cet album propose des cartes, des paysages panoramiques, des anecdotes, des cherche et trouve, des quiz et des jeux d'observation sur les animaux, les plantes et les habitants de vingt sites.



Paysageux : une image peut en cacher une autre !

Henri Galeron

De grandes images de paysages teintées de surréalisme recèlent des éléments dissimulés ou absurdes : des dinosaures cachés dans les nuages, des animaux dans les feuillages, un dragon sur une île ou encore un étrange reflet dans l'eau.



Sagesses et malices de la Perse

Galāl al-Dīn Rūmī
Lila Ibrahim-Lamrous
Bahman Namvar-Motlag
Illustration Marjane Satrapi

Voici des histoires extraites du *Masnavi* que Rūmī, le grand poète persan soufi, dicta à ses disciples il y a plus de sept cents ans. Aujourd'hui encore, son enseignement nous touche au plus profond de notre qualité humaine. Perroquets, souris, ours et lions animent ces plaisantes paraboles qui croquent avec humour nos joies, nos efforts, nos ruses ou nos orgueils. À savourer malicieusement pour grandir en sagesse.

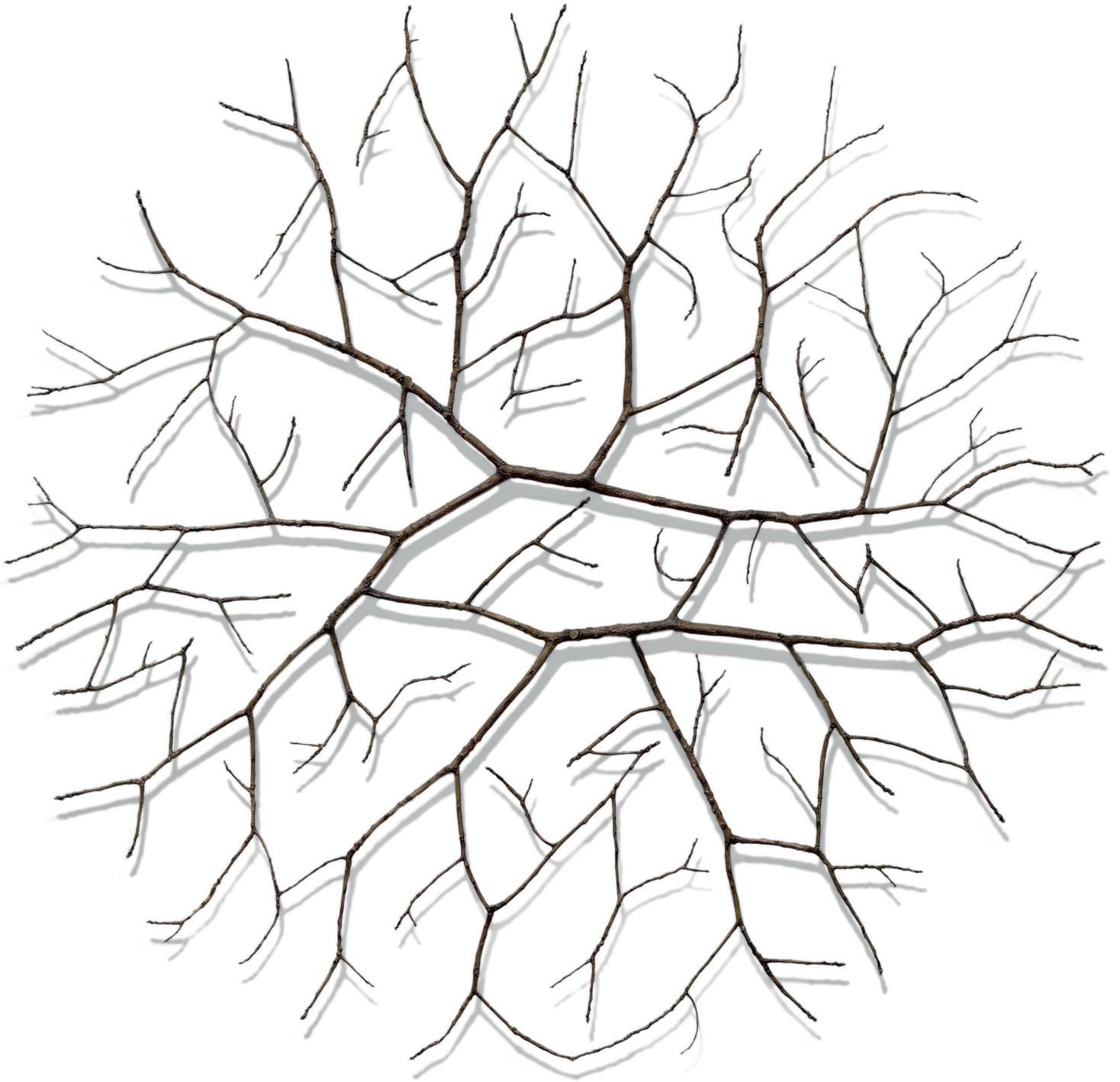


Visuel de droite

Fallen Branch, 2005

160 x 7 cm, bronze, collection de l'artiste

© Hossein Valamanesh, ADAGP, Paris, 2021



Informations pratiques

Venir à l'ICI

ICI Stephenson 56, rue Stephenson - 75 018 Paris

ICI Léon 19, rue Léon - 75 018 Paris

MÉTRO Château Rouge (4) Marcadet Poissonniers (4,12)

La Chapelle (2) Marx Dormoy (12)

BUS 31, 35, 56, 60, 65, 302

VELIB 26 rue Léon et 19 rue Polonceau

Horaires d'ouverture de l'exposition

Du mardi au dimanche de 11h à 19h

sauf le vendredi de 16h à 20h

L'ICI est fermé le lundi et les jours fériés

Exposition gratuite en entrée libre sur présentation
d'un pass sanitaire valide

Accessible aux personnes à mobilité réduite

Visite guidée des expositions gratuite par un médiateur
tous les samedis à 15 heures

Renseignements

www.ici.paris ● Accueil : 01 53 09 99 84 ou accueil@ici.paris